OLGA AUDOUSSET 1857–1940

La Feuille du saule

I

Si je sens mon cœur battre en la voyant paraître,
La belle jeune fille assise à sa fenêtre,
Ce n'est pas que je songe à la riche maison
Qu'au bord du Fleuve Jaune elle possède… Non.
Je l'aime, moi, d'avoir cueilli sur une branche
Une feuille de saule, et puis, de sa main blanche
Effleurant le cristal où naissent les roseaux,
De l'avoir confiée à ce cristal des eaux.

II

De la brise de l'est le parfum qui s'exhale
M'apporte un souvenir de la côte natale
Où le pêcher en fleur et le vert oranger
S'étalent au soleil comme un riant verger ;
Ce n'est pas le parfum que j'aime dans la brise :
Mais, sur le flot d'azur que mon aviron brise,
Elle a, durant ce jour, poussé d'un souffle vif
L'humble feuille de saule auprès de mon esquif.

III

Je n'aime pas la feuille idéale et légère
A cause du printemps dont elle est messagère,
Pour ce qu'elle promet dans sa verte couleur :
Si je l'aime, et la tiens aussi près de mon cœur,
C'est que, guidant l'effort de son adroite aiguille,
D'un labeur merveilleux, la belle jeune fille
A brodé, de cet air que je lui connais bien,
Un cher nom sur la feuille, — et ce nom, c'est le mien !